

Economie de subsistance



Par Phan Lâm Tùng JJR 59



Bonjour, du jus de coco bien frais, comme d'habitude ?

- Ah non , plutôt du jus de canne à sucre.

- Vous n'appréciez plus le jus de coco ? Il est riche en Kali, nécessaire à l'organisme, il est similaire au calcium.

- Je sais, je sais, mais maintenant il est à 14 000 đồng, vous avez doublé le prix, je n'en veux pas.

- Ecoutez, on me livre toutes ces noix de coco à 12 000 đồng chaque.

- Comment cela, ici c'est pourtant le coin des cocotiers, non, et à 5 heures du matin, les haut-parleurs du *phường* (quartier) diffusent avant le bulletin d'informations la chanson

« *Bên hàng dừa cao, dòng sông mờ soi bóng,
Đây là An Phú Đông, đây là An Phú Đông...* »

- que voulez-vous, depuis des mois et des mois, l'inflation règne, on n'arrive pas encore à la freiner, libre aux marchands de hausser les prix à leur guise.

La bonne femme Thúy tient une soit-disant buvette dans la cour de sa maison. Elle était dans la confection (du prêt à porter) , et gagnait en principe 3 millions de VN đồng par mois. Or et en réalité, elle faisait 15 à 20 jours mensuellement, et quand les commandes ne venaient pas, elle chômait. Journalière, son salaire variait en fonction de ses jours de travail ; elle a alors décidé de quitter la boîte.

- Vous savez, avec 100 000 đồng pour faire le marché, dans la famille nous n'avons pas grand-chose à manger aux deux repas principaux : 300 grammes de viande, un poisson long comme 3 doigts, des tomates, des liserons d'eau juste pour le *canh đai dương* (soupe aux légumes préparée avec du glutamate de sodium pour donner de la saveur, sans rien d'autre). Mon mari a un emploi subalterne dans une entreprise, commerciale, mon fils de 20 ans est dans la construction, tous les deux sont dans le secteur privé, ils travaillent dur. Pas assez de calories dans la ration alimentaire pour récupérer l'énergie dépensée.

- Voyons, il n'y a pas que vous, presque tout le monde connaît la même situation. Surtout les honnêtes gens.

- pour joindre les deux bouts, mon mari se fait taxi en deux-roues de 18 à 21 h. A son retour de l'entreprise, il avale en toute hâte une soupe instantanée de vermicelle, puis il va au carrefour, là-bas, guettant les clients. Il n'y en a pas souvent pendant la saison des pluies, hélas ! Quelquefois, il ramène 30 mille ou 60 mille đồng, pas plus, et il s'estime heureux ainsi et répète sans cesse que le labeur apporte la gloire (*lao động là vinh quang*)

- Et vous, faites-vous de bonnes recettes ?

- C'est suivant les périodes de l'année. En moyenne, je fais de 80 mille à 100 mille đồng de bénéfice par jour. Si rien ne change, et si rien ne s'améliore, les gens vont être crevés, ils seront tuberculeux, et les enfants auront plus tard le mal de Pott.

Finissons-en avec les lamentations de Thuy. Comme elle est une femme du peuple, elle a une vision courte. Elle devrait se rappeler que durant la guerre, les bộ đội se contentaient de peu : du riz avec du sel, de la saumure, et ils tenaient et ont battu les vainqueurs d'Hiroshima et de Nagasaki. Disons-le, ils avaient ce que Nietzsche appelait la volonté de puissance. Sans porte-avions, sans avions Crusader, sans bombardiers B 52, sans bombe atomique, sans armement ultra-moderne, ils ont gagné la guerre. N'était-ce pas extraordinaire ? N'était-ce pas merveilleux ? Et la victoire sur les Américains fut retentissante, elle impressionna le monde entier. Gare aux belliqueux qui veulent mettre la main sur les îles vietnamiennes ! Défendez-vous : *ngộ tử nị xấy* ! Nous renouvelons les exploits des deux sœurs Trung, de Trần Hưng Đạo, de Nguyễn Huệ !

Qu'est ce que l'inflation à côté de 30 ans de lutte acharnée pour l'indépendance et l'unification au cours de laquelle le peuple a subi et écopé avec héroïsme et stoïcisme ? Du reste, elle est un remède gratuit pour les diabétiques, les hépatiques, les hypertendus, à force de restrictions. Et pour les femmes, elle fait reculer l'obésité : minces et sveltes, elles sont encore plus mignonnes.

Thúy, patronne de la buvette, doit en fait parodier Nguyễn Du :

*« Cũng đành ngóng cổ chờ mong
Mà xem lạm phát đi lần đến đâu »*

Pour oublier soucis et peines, il vaudrait mieux qu'elle fasse une ronde avec les enfants du quartier tout en chantant :

*“A lô, a lô, dừa khô lên giá,
Ai có má đem đổi dừa khô”*

An Phú Đông
19-06-2011
PLT - ancien de JJR